RETRO NEWS

"La guerre exige du peuple allemand beaucoup de sang et un prodigieux effort"

écrit M. Alfred Rosenberg ministre des territoires occupés

Berlin, 1er *septembre*. — M. Alfred Rosenberg, ministre des territoires occupés, à l'occasion du troisième anniversaire de la guerre, consacre dans le *Voelkischer Beobachter* un article au présent conflit où il s'attache à en dégager la signification profonde.

Le national-socialisme, écrit-il, *a mis en valeur le sens de cette nouvelle guerre de trente ans idéologique. La conscience de cette lutte de proportions gigantesques dont les objectifs vont bien au delà de l'époque actuelle réside dans le peuple allemand tout entier et anime l'armée allemande d'un sentiment révolutionnaire.*

M. Rosenberg poursuit :

La juiverie mondiale, renforcée par les parasites émigrés d'Allemagne, a excité l'opinion contre le Reich et le national-socialisme grâce à d'innombrables comités et organisations. On voulait que le peuple allemand, qui compte soixante-dix millions de travailleurs, payât tribut à la finance internationale. Mais on ne voulait pas permettre qu'il retrouvât une puissante volonté de vivre et disposât de ses propres forces. Les puissances ploutocratiques de l'Ouest ont dû constater que cette Allemagne qu'ils avaient autrefois pillée avait, sous la conduite d'Adolf Hitler, trouvé la force de venir à bout du chômage et de mettre en pratique une nouvelle théorie sociale excluant toute escroquerie démocratique.

Le national-socialisme a reconnu les lois aristocratiques de la nature qui a créé les peuples et les races et qui veut que la concurrence soit maintenue. Contre le Reich national-socialiste se sont dressés, en alliance avec la démocratie et le marxisme, ceux qui voyaient dans les peuples et les races des phénomènes objectifs et non pas les représentants autonomes d'une civilisation qui leur est propre.

M. Alfred Rosenberg conclut son article en ces termes :

Ainsi une terrible tempête s'est abattue sur l'Europe. Elle a exigé du peuple allemand beaucoup de sang et un prodigieux effort. La lutte mondiale contre le bolchevisme, symbole de la désagrégation générale, est une solution dont des millions et des millions d'êtres humains comprennent maintenant la nécessité. Cette pensée anime aujourd'hui tous les nationaux-socialistes, tous les Allemands qui dans le Reich ou en n'importe quel point du monde combattent pour l'Allemagne ou souffrent pour elle. En ces jours, nous pensons au Führer qui, dans son infaillible puissance de volonté, a uni la nation allemande et l'a conduite à la victoire ; nous pensons aux soldats allemands qui, sur des espaces énormes, ont rendu au Reich sa dignité et sa grandeur ; nous pensons aux femmes et aux hommes de l'arrière qui ont pris sur eux toutes les difficultés de cette guerre, conscients que l'heure du Reich allemand et de la vieille et respectable Europe a sonné.

M. TOGO

ministre nippon des affaires étrangères a démissionné

Tokio, 1er *septembre*. — Le Bureau d'information nippon annonce que M. Shigenori Togo, ministre des Affaires étrangères, a donné sa démission pour raisons personnelles. M. Tojo, président du Conseil, a informé le Mikado de cette démission que le souverain a acceptée, en ordonnant à M. Tojo de prendre en mains le portefeuille des Affaires étrangères.

Pour ces raisons, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée aujourd'hui au Palais Impérial, M. Tojo, président du Conseil, a pris en mains le portefeuille des Affaires étrangères en remplacement de M. Togo, démissionnaire. M. Tojo détient, en outre, le portefeuille de la Guerre.

Les Anglais mitraillent des ambulances transportant des Canadiens blessés à Dieppe

Berlin, 1er *septembre*. — Le D. N. B. apprend de source militaire : tandis que l'on emportait des soldats ennemis blessés au cours de la tentative de Dieppe, deux « Spitfire » ont attaqué en piqué des voitures sanitaires allemandes et les ont mitraillées et canonnées. L'une de ces ambulances qui portait de façon très apparente les insignes de la Croix Rouge a été incendiée. C'est en vain que le chauffeur tenta, au péril de sa vie, de sauver les quatre blessés graves qu'il transportait. Les malheureux Canadiens trouvèrent la mort dans les flammes.

Sur le front de l'Est

Les Soviets engagent dans la bataille des troupes non instruites dépourvues d'équipement

Berlin, 1er septembre. — Le D.N.B. apprend de source militaire autorisée :

L'importance des pertes subies par les Bolcheviks est soulignée par quelques faits rassemblés par le Haut Commandement allemand et relatifs aux attaques tentées sans succès au cours des dernières semaines par les troupes soviétiques dans le secteur situé au sud-est du lac Ilmen.

Les différentes tentatives effectuées pour emporter les lignes allemandes grâce à la supériorité numérique ayant échoué, les Soviets amenèrent dans ce secteur des renforts qui s'élevaient à 17.000 hommes, composés presque exclusivement d'Usbeks, de Cosaques et de Turkmènes, tous peuples nés guerriers.

Une de ces formations de renfort, qui comptait 2.000 hommes, fut jetée dans la bataille sans la moindre préparation, chaque homme devant se procurer une arme sur un mort ou sur un blessé.

Une autre formation n'a été équipée et habillée qu'en première ligne. Les effectifs de la 28e division de la garde durent être complétés de criminels de droit commun. Les officiers faits prisonniers déclarent qu'ils ne pouvaient même pas se faire comprendre par leurs hommes, ceux-ci ne parlant que leur dialecte natal.

M. Roosevelt lance un appel aux médecins américains

Buenos-Aires, 1er septembre. — A l'occasion du centenaire du corps sanitaire de la marine américaine, M. Roosevelt a inauguré, lundi après-midi, un nouveau centre médical dans le Maryland. Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, il a été amené à déclarer :

— On ne peut pas faire la guerre sans pertes ; ces pertes sont très lourdes et nous devons nous attendre à en subir d'autres encore.

« Mais ce n'est pas seulement l'armée qui est touchée, a-t-il poursuivi, c'est aussi la population civile. »

M. Roosevelt a alors indiqué qu'au cours de l'année dernière 40.000 personnes avaient été tuées et neuf millions blessées au cours d'accidents sur la voie publique. Dans l'industrie, les chiffres des victimes d'accidents du travail se sont élevés à 19.200 cas mortels et à deux millions de blessés.

450.000 chômeurs dans l'Etat de New-York

Buenos-Aires, 1er *septembre*. — On mande de Washington :

Le sénateur Mead, au cours de la dernière séance du Sénat, a vivement critiqué la politique du gouvernement, notamment en ce qui concerne la production de guerre. Il s'est notamment élevé contre le fait qu'il y avait dans le seul Etat de New-York 450.000 chômeurs qui pourraient être utilisés pour les besoins de la défense nationale.

Le troisième parti hindou réclame aussi l'indépendance nationale

Bangkok, 1er *septembre*. — On mande de New-Delhi :

Le Comité exécutif du Mahassabah a adopté une résolution demandant la formation d'un gouvernement national indien composé de représentants des principaux partis politiques du pays et auquel le gouvernement britannique devrait transférer le pouvoir. D'autre part, le Comité exécutif condamne la politique de répression appliquée par le gouvernement et estime que tous les dirigeants nationalistes détenus doivent être immédiatement relâchés.

STAKHANOV

tué sur le front de Moscou

Stockholm, 1er *septembre*. — On mande de Moscou qu'Alexiev Stakhanov, qui a donné son nom au mouvement stakhanoviste, a été tué sur le front de Moscou, l'automne dernier, à l'âge de 35 ans.

Un coup de main anglais contre une île proche de la Crète est repoussé

Rome, 1er septembre. — On donne dans les milieux bien informés de nouveaux détails sur la tentative de débarquement effectuée par l'ennemi sur la petite île de Cerigotto située au nord-ouest de la Crète. Dès la première tentative, dit-on, les troupes de débarquement ont été mises en fuite avec de lourdes pertes grâce à la réaction vigoureuse des batteries côtières italiennes.

Manifestations antibritanniques au Caire et à Alexandrie

Salonique, 1er septembre. — On apprend ici que la fête de l'indépendance égyptienne a été l'occasion au Caire et à Alexandrie de manifestations populaires dirigées contre les troupes britanniques. Des cortèges organisés par les étudiants ont été dispersés par la police.

M. WILLKIE est arrivé au Caire

Buenos-Aires, 1er *septembre*. — On apprend que M. Wendell Willkie est attendu aujourd'hui au Caire, première étape du voyage de l'envoyé spécial du Président Roosevelt dans le Moyen-Orient et l'U. R. S. S.

La Relève

600 ouvriers quittent la gare de l'Est

Un convoi de 600 ouvriers français a quitté la gare de l'Est, hier, à 13 h. 30, pour l'Allemagne.

Emouvantes obsèques d'une des victimes du lâche attentat de Clichy

« Les tableaux de chasse des tueurs professionnels n'empêcheront pas la marche des événements... La mort cruelle des nôtres n'arrêtera pas notre action... »

...déclare Marcel Déat.

Dans le recueillement général, le R.N.P. a accompagné hier matin, à sa dernière demeure, Mme Lavandier, innocente victime du lâche attentat perpétré mercredi soir, au cinéma l'Alhambra, par des terroristes, au cours de la projection d'un film.

En l'église Saint-Vincent-de-Paul, un service religieux avait amené une grande foule de parents et amis, parmi lesquels de nombreux militants du R.N.P. ; à leur tête, leur chef Marcel Déat, accompagné du bureau politique du Parti et des différents chefs des organismes annexes.

Les autorités officielles de la municipalité de Clichy et du département étaient présentes, ainsi que des membres du Comité de l'Entr'aide d'Hiver du Maréchal et du C.O.S.I.

Un groupe important de S.O. témoignait de la solidarité du Parti Populaire Français à l'égard des malheureuses victimes du communisme.

A 11 heures, devant plusieurs sections de la Légion Nationale populaire, le cercueil, drapé de l'emblème national, était placé dans le char funèbre auprès de magnifiques couronnes et gerbes de fleurs. Une foule dense et recueillie s'était massée tout le long du parcours jusqu'au cimetière. Partout l'acte de banditisme des agents de Londres et de Moscou recevait l'unanime désapprobation.

C'est cette intense émotion que l'on ressentait au passage du convoi que Marcel Déat a si bien définie dans l'émouvante allocution qu'il a prononcée sur la tombe.

— *Mme Lavandier*, a-t-il dit, *que nous avons pieusement conduite jusqu'au lieu de son dernier repos, a été lâchement assassinée, dans des conditions d'ignominie et de scélératesse dont aucun attentat terroriste n'avait jusqu'à présent fourni l'exemple.*

Je comprends que les Chefs soient des cibles ; c'est leur risque, et c'est leur bonheur. Qu'on s'en prenne donc à eux, si on en a le courage, et qu'on les tue, si on peut. Mais qu'un bandit, se glissant dans l'ombre, vienne placer une bombe au milieu de la foule anonyme, venue assister à la projection d'un film, voilà qui dépasse nos possibilités de colère et de mépris.

Qu'a-t-il espéré ? Semer la panique, non seulement dans cette salle, mais dans toutes les autres ? Empêcher une propagande redoutable, parce qu'elle contrebat puissamment tous les mensonges gaullistes et bolchévistes ? En vain : d'autres foules s'assembleront, inlassablement, et la vérité l'emportera.

Le seul résultat, le voici : trente blessés, dont une douzaine encore hospitalisés. Deux d'entre eux si gravement atteints que, pendant de longues heures, on a douté s'ils survivraient. Et une morte, Mme Lavandier.

Le malheur a voulu que toute une famille, naturellement groupée, fut d'un seul coup frappée : M. Lavandier, ses deux filles, son gendre. Et tous pleurant celle qui n'est plus.

Belle victoire, en effet, qui s'inscrit au palmarès des assassinats, et rejoint celles que les aviateurs anglais remportent sur les banlieues écrasées de bombes, sur les chalutiers de nos pêcheurs, sur les hydravions commerciaux et sur les trains de voyageurs.

Les tableaux de chasse des tueurs professionnels n'empêcheront pas la marche des événements. La mort cruelle des nôtres n'arrêtera pas notre action. Mais la confiance dans l'avenir et la résolution d'agir n'empêche pas la douleur. Une juste vengeance, même, ne suffirait pas à la calmer.

Enfin, s'adressant à la fille de la victime, qui échappa miraculeusement à la mort, le chef du R.N.P. a conclu :

— *Et notre peine est profonde, nous le disons comme nous le sentons. Puisse-t-elle adoucir la vôtre, madame, celle de votre sœur, celle de votre père et de votre mari, eux-mêmes atteints dans leur chair, et vers qui vont nos vœux affectueux. Assurez-les de notre cordiale solidarité dans le malheur qui vous frappe, et soyez sûre que nous n'oublierons pas l'amer sacrifice qui vous a été imposé.*

En m'inclinant une dernière fois devant cette tombe, je salue en notre camarade, Mme Lavandier, les vertus modestes et fortes de ce peuple, qui tenacement travaille, qui patiemment souffre, qui sait vivre honnêtement malgré la corruption des temps, qui sait mourir bravement quand il le faut, et grâce à qui, en sa tragique épreuve, la France conserve le droit d'espérer.

C. G.

MOBILISATION dans l'industrie et le commerce des métaux non ferreux

Un décret du 1er septembre 1942 bloque, à partir de cette date, les objets en métaux non ferreux (cuivre, plomb, étain, nickel ou alliage) appartenant à des personnes physiques ou morales inscrites au registre du commerce et met ces objets à la disposition du commissaire à la mobilisation des métaux non ferreux.

Après l'industrie hôtelière déjà touchée par un décret au mois de mars dernier, c'est maintenant toute l'industrie et tout le commerce qui sont appelés à participer à la mobilisation des métaux non ferreux.

Il convient toutefois de préciser que les matières premières, produits finis, demi produits et vieilles matières restent à l'entière disposition du répartiteur.

D'autre part les objets se trouvant dans les locaux à usage d'habitation privée, ainsi que les œuvres d'art antérieures à 1860, demeurent en dehors des mesures de blocage.

Dans ces limites tout transfert juridique ou matériel de produits et objets en métaux non ferreux, appartenant à des industriels ou à des commerçants est assujetti à une autorisation délivrée par le commissaire à la mobilisation des métaux non ferreux.

Par exception sont autorisées, sans qu'il y ait lieu de faire une demande, les transactions portant sur les objets mis en fabrication conformément aux règles et autorisations découlant de la décision du 9 juillet 1942, et provenant du répartiteur de la section des métaux non ferreux.

Le commissaire à la mobilisation des métaux non ferreux se réserve de faire, sur les objets bloqués, les prélèvements nécessaires suivant un choix qui tiendra compte des intérêts économiques justifiés, et s'efforcera de sauvegarder tout ce qui présente une valeur artistique, historique ou folklorique, qui constitue à quelque titre que ce soit le patrimoine du pays.

Le Maréchal adressera jeudi un message à tous les instituteurs

Vichy, 1er *septembre*. — Le 3 septembre, à 10 h. 30, à l'Ecole Jules-Ferry à Vichy, le Maréchal de France, chef de l'Etat, inaugurera l'exposition de l'Enseignement agricole, ménager et d'artisanat rural des Ecoles de l'Allier.

A cette occasion, à 10 h. 40, le Maréchal adressera un message à tous les maîtres de France.

Ce message sera radiodiffusé par les postes d'Etat à 13 h. 45 et à 18 h. 50.

L'état de guerre proclamé au Brésil

Buenos-Aires, 1er *septembre*. — On mande de Rio-de-Janeiro :

Le Président a proclamé l'état de guerre sur l'ensemble du territoire fédéral. Une série de décrets ont été publiés proclamant la suppression des droits constitutionnels, ainsi que la création de tribunaux militaires. En outre, un décret autorise les employeurs à résilier les contrats de travail conclus avec des ressortissants italiens et allemands.

Les obsèques des 27 victimes de l'agression britannique

Blois, 1er septembre. — C'est à l'église Saint-Nicolas, de Blois, qu'ont eu lieu, ce matin, les obsèques des vingt-sept victimes de l'attentat commis par les Anglais. Devant les cercueils, couverts de fleurs, le R. P. Maissand, des Dominicains, prononça l'absoute.

L'église était bondée de fidèles, toute la population ayant tenu à apporter un dernier hommage aux malheureux. De chaque côté du chœur se trouvaient les familles des défunts et, parmi eux, on remarquait la présence navrante de deux blessés étendus sur des brancards et de deux femmes venues rendre les derniers hommages à leurs sœurs dont on n'a retrouvé, hélas ! que des restes carbonisés.

Face aux cercueils, deux escouades de police et une compagnie de pompiers se tenaient prêtes à rendre les honneurs.

M. J.-F. Bussière, préfet du Loir-et-Cher, représentait le chef du gouvernement. Il était assisté de M. Gerbais, son secrétaire général. Parmi les nombreuses personnalités officielles on pouvait remarquer la présence de M. le commandant Crépé, représentant S. Exc. M. de Brinon, secrétaire d'Etat auprès du chef du gouvernement, délégué général du gouvernement français dans les territoires occupés ; M. Drussy, maire de Blois ; M. Grezel, représentant M. Gibrat, ministre des Communications ; M. Houques, sous-préfet de Vendôme ; M. Vignon, directeur du cabinet du préfet régional ; M. le maire d'Orléans ; le commandant Miquel, délégué du Secours national.

L'édifiant voyage d'un groupe d'étudiants français

Vichy, 1er *septembre (de notre correspondant particulier)*. — Le groupe d'étudiants qui, sous la direction du Service de la propagande universitaire au ministère de l'Information, a parcouru la zone non occupée, a terminé son voyage.

Ces jeunes gens ont eu, on s'en souvient, un entretien, dimanche, avec le Chef de l'Etat, au retour de celui-ci de Gergovie.

Les étudiants ont visité successivement, à Marseille et à La Ciotat, des chantiers de constructions navales ; à Toulon, ils ont pris contact avec la marine de guerre ; à Marignane, ils ont vu les hydravions géants actuellement en construction qui seront les plus grands du monde et qui surclasseront les hydravions américains. Ils se sont ensuite rendus à Antibes puis à Grenoble.

La dernière étape de leur voyage a été le barrage de Génissiat, dont les gigantesques installations formeront la pièce maîtresse de l'aménagement du Rhône, et Chamonix où ils furent les hôtes du Groupe jeunesse et montagne qui les initia à la vie d'équipe dans les Alpes.

Les audiences du chef de l'État

Vichy, 1er *septembre (De notre correspondant particulier.)* — Le Chef de l'Etat a donné audience aujourd'hui à M. Léon Bérard, ambassadeur de France auprès du Vatican ; à M. Terracher, secrétaire général de l'Education nationale ; il s'est entretenu avec le commandant Feuillade des problèmes intéressant la Légion. Il a reçu le général François, chef de la Légion en Algérie ; le général Langlois, qui va prendre le commandement du premier groupe de défense militaire à Avignon. Le général Langlois a également été reçu par l'amiral Darlan.

ou le litre hebdomadaire

Gamba, Polard et Cie marché noir en tous genres

Le charbonnier Armand Gamba, établi à Draveil, avenue Gambetta, et le marchand de poisson Robert Polard, demeurant à Athis-Mons, 9, rue de l'Avenir, s'étaient associés pour exercer une vaste entreprise de marché noir où la marée et le combustible faisaient complètement défaut.

S'étant mis en rapport avec un commerçant parisien sur l'identité duquel ils refusèrent de donner la moindre indication, ils amoncelèrent des stocks de textiles et de marchandises diverses pour les revendre frauduleusement à des prix prohibitifs.

Mais la police veillait et, hier soir, au cours d'une surveillance exercée à Montgeron, les inspecteurs purent saisir la camionnette des deux peu scrupuleux commerçants ainsi que son chargement, soit 335 mètres de tissus, 20 douzaines de gants de toilette, 60 kilos de laine, 850 kilos d'extrait de savon liquide... et 23 douzaines de serviettes hygiéniques.

Gamba et Polard ont été mis en état d'arrestation sous les inculpations de création de commerce illicite, achat, transport et détention de marchandises contingentées. L'enquête se poursuit pour établir s'il y a des complices.

Avez-vous le droit de pêcher partout ?

Langres, 1er *septembre*. — Une question qui intéresse tous les pêcheurs a été tranchée par le Tribunal de Langres (Haute-Marne). « Est-il besoin, depuis la nouvelle loi sur la pêche du 12 juillet 1941, de faire partie d'une société de pêche et de payer la taxe annuelle prévue par la dite loi, pour pouvoir pêcher partout ? »

« Oui », disait le Parquet qui poursuivait un jeune homme pour avoir jeté son hameçon dans la Mouche, petite rivière de la Haute-Marne.

« Non », soutenait l'avocat du prévenu. Cette double obligation n'existe que pour la pêche dans les réservoirs et cours d'eau où elle s'exerce au profit de l'Etat et dans ceux classés comme présentant un intérêt collectif pour la pêche. Non dans les petites rivières comme la Mouche. » C'est une thèse qu'a admise le Tribunal en prononçant l'acquittement, thèse qui paraît conforme au texte et à l'esprit de la loi puisque la taxe est destinée à l'amélioration du « domaine piscicole national ».

Vichy-Téléphone

Vichy, 1er *septembre*. — Le Chef du gouvernement a été tout récemment chargé d'assurer la coordination entre les différentes administrations qui ont dans leurs attributions les questions concernant l'enfance déficiente ou en danger moral. Il vient de déléguer ses pouvoirs au vice-amiral Platon, secrétaire d'Etat.

○ ● ○

— MM. Léon Mazaud, Lhomme et Waligne, agrégés à la Faculté de Droit de Paris, sont nommés professeurs sans chaire à la même Faculté.

○ ● ○

— La gestion des Assurances sociales et des allocations familiales dans l'agriculture est confiée aux caisses professionnelles faisant partie de l'organisation corporative de l'agriculture. Si ces caisses se placent dans le cadre national elles doivent être agréées par le ministre de l'Agriculture et le ministre des Finances. Les autres caisses doivent recevoir l'agrément du ministre de l'Agriculture sur la proposition de la Fédération corporative de la mutualité agricole.

○ ● ○

— Les syndicats de défense permanente contre les ennemis des cultures qui sont chargés d'organiser sur le plan local la protection des végétaux, porteront désormais le nom de « Groupements de défense permanente contre les ennemis des cultures ».

○ ● ○

— Pour avoir gravement manqué aux devoirs de sa charge, M. Gallois, maire de Mareil-sur-Mauldre (Seine-et-Oise), est révoqué de ses fonctions de maire et de conseiller municipal.

○ ● ○

— M. Levallois, sous-chef de bureau au Secrétariat d'Etat aux Colonies, est nommé membre de la Commission de révision des naturalisations. M. Georges Moussard, vice-président de chambre honoraire à la Cour d'appel de Paris, est nommé rapporteur à la même Commission.

○ ● ○

— L'amiral Esteva, résident général de France à Tunis, qui est actuellement à Vichy, a conféré avec le général Bridoux, secrétaire d'Etat à la Guerre. Il a reçu ensuite M. Leroy-Beaulieu, directeur du commerce extérieur, et le général Wateau.

Au Comité de surveillance des prix

Le Comité départemental des prix s'est réuni à la préfecture de police sous la présidence de M. Douuy, secrétaire général.

A la suite de cette réunion le Parquet a été saisi de 59 affaires de majoration illicite de prix parmi lesquelles 3 affaires concernant plus particulièrement le marché noir. Les infractions constatées portent notamment sur les denrées alimentaires, les vins et spiritueux, la viande, les vieux papiers, les tissus et les chaussures.

11 individus convaincus d'avoir participé à ces transactions ont été arrêtés.

En outre, la fermeture de 18 établissements en cause a été décidée.

Le tribunal correctionnel de la Seine a prononcé, au cours des audiences du 17 au 22 août, 31 condamnations à des peines diverses allant jusqu'à 3 ans de prison et 120.000 francs d'amende.

— M. Billard, juge de paix de Lyons-la-Forêt (Aisne), est mis pour un an à la disposition du secrétaire d'Etat à la Production industrielle pour exercer les fonctions de chef du contentieux de la section du charbon à l'Office central de répartition des produits industriels.

LE SPORT A L'ŒUVRE

D'un championnat à l'autre

Athlétisme, natation, football se partagèrent, dimanche, la vedette

La saison d'été tire à sa fin, celle d'hiver vient de commencer — nous parlons « sport » bien entendu.

L'athlétisme, sport essentiel de base, a vu se dérouler ses championnats de France individuels à Bordeaux, fin juillet. Dimanche dernier, ce fut le tour des clubs, au Stade Jean-Bouin. D'autre part, après les critériums nationaux de z.o., z.n.o. et d'Afrique du Nord, la natation française vient de connaître également ses champions. Enfin, passant aux sports d'hiver — si l'on peut dire — voici le championnat de France de football qui faisait lui-même ses débuts. Disons, de chacun, les quelques mots nécessaires pour le moment.

Leçons d'une finale

La finale de la Coupe Henri-Desgrange, qui tient lieu de championnat national interclubs d'athlétisme, a connu un énorme succès. N'a-t-on pas refusé du monde à Jean-Bouin ? Ce qui prouve que l'athlétisme acquiert une popularité sans cesse croissante, ce qui ne saurait nous surprendre ou nous déplaire, évidemment.

Si l'on peut, d'une part, regretter que les performances n'aient pas, dans l'ensemble, dépassé une honnête moyenne — le fort vent y fut sans doute pour quelque chose — on doit, de l'autre, admettre que l'émulation créée par cette compétition nous valut quelques instants des plus émouvants. Certes, la supériorité du P.U.C. était manifeste et, en aucun moment, il ne fut menacé, puisqu'il prit la tête dès le départ pour la conserver jusqu'au bout. Le Racing, de son côté, finissait bon second, sans être autrement inquiété.

Mais, derrière ces leaders, la lutte fut épique pour les 3e, 4e, 5e et 6e places. Constamment indécise, c'est elle qui soutint d'un bout à l'autre l'intérêt de l'épreuve, et S.F., A.S. Monferrandaise, C.O.P.O. Périgueux et C.A.S.G., quoique battus, n'en méritent pas moins des éloges pour n'avoir, l'un ou l'autre, jamais désespéré, pour avoir, l'un et l'autre, lutté jusqu'à la fin avec la même ardeur. Ce qui prouve que l'esprit de club joua un grand rôle dans l'histoire.

Ceci dit, qu'on nous permette d'ajouter que le programme des épreuves ne souffrirait nullement de l'addition d'un 400 m. haies, ni du remplacement du 3.000 m., course bâtarde, par un 5.000 m. D'autre part, il faudra sérieusement considérer — tôt ou tard — d'imposer deux hommes par équipe. Le « coup » sera peut-être dur, au début, pour certains clubs de province, particulièrement, mais ils ne devront pas, pour cela, se décourager. La formule de la Coupe est belle ; elle forcera chacun à travailler « en profondeur ». Ainsi rénovera-t-on certainement l'athlétisme français, qui en a bien besoin.

Sélection pour France-Suisse

A la suite des épreuves disputées dimanche dernier (championnat ou hors championnat), la F.F.A. a composé comme suit l'équipe de France qui doit rencontrer celle de Suisse le 20 septembre prochain, à Lyon. Ce sera, entre parenthèses, la première équipe de France d'athlétisme constituée depuis 1939.

100 m. : Valmy, Fusil ; 200 m. : Valmy, Dolléans ; 400 m. : Dolléans, Esprangle ; 800 m. ; Hansenne, Chypre ; 1.500 m. : Gallet, Berthaud ; 5.000 m. : Pujazon, Lalanne ; 110 haies : Mathiotte, Sapin ; 400 haies : Maignan, Joye ; hauteur : Lapointe, Mantran ; longueur : Balézo, Baudry ou Joamblanc ; perche : Ramadier, Crépin ; disque : Bazennerie, Wittewronghel ; javelot : Sprecher, Fabre ; poids : Bourron, Ed. Duhour ; marteau : Braconnot, Wirtz ; 4x100 : Auvray, Dartonne, Fusil, Valmy ; 4x400 : Dolléans, Esprangle, Joye, Marcillac.

Pas de critiques à la 2 F. A. Tout au plus peut-on s'étonner de la non-sélection de Devigne sur 800 m. et de la préférence accordée à Esprangle sur Marcillac aux 400. Enfin, il est peut-être regrettable que l'on n'ait pas songé à utiliser les services de Rochard, sans doute trop fragile. Dans l'ensemble, l'équipe de France a bonne allure... mais elle aura fort à faire pour triompher des Helvètes, qui viennent de se bien comporter contre l'Italie. Patientons, et faisons confiance aux nôtres.

Espoirs en natation

Si l'on se reporte à 1939, notre natation, sans être faible, n'était pas non plus très brillante puisque la comparaison avec les autres nations européennes n'était guère en notre faveur. Vint la guerre... et l'an 40 ; puis ce fut la reprise en 1941, année pendant laquelle nous n'accusâmes aucun progrès — bien au contraire, mais, cependant, quelques espoirs.

Les championnats nationaux 1942, disputés dimanche, ont montré une nette amélioration sur l'an passé. Malheureusement ces championnats, qui devaient se disputer à Monaco, dont le bassin très rapide, grâce à son eau de mer, permettait d'envisager la chute de quelques records français, eurent pour théâtre Lyon. Et son bassin de 50 mètres, en eau douce, ne facilita guère les choses pour nos nageurs.

Toutefois, les performances accomplies furent supérieures à celles de 1941, et même se mettent sur un pied d'égalité avec celles de 1939. Ce qui permet de nourrir quelque espoir pour un avenir prochain, d'autant plus que les Zins, Nakache, chez les hommes ; Jouvenel, Berlioux, Gardet, chez les dames, qui semblent avoir les records du 100 m. dos, 200 m. brasse, messieurs, 100 et 400 m. nage libre, 100 m. dos et 200 m. brasse, dames, respectivement à leur portée, ne furent jamais « poussés », par conséquent n'eurent pas à donner la limite extrême de leurs moyens.

Ils en auront l'occasion avant longtemps, espérons-le. Toujours est-il que les résultats d'ensemble furent satisfaisants (sans doute doit-on se féliciter de la venue des nageurs de l'Afrique du Nord). Avec du travail et de la persévérance — il en faudra — la natation française peut prétendre, elle aussi, à reprendre sa place au soleil, grâce à plusieurs champions et championnes de classe, qui pourront lutter avec quelque chance de succès contre les meilleurs nageurs européens.

Après le premier choc

Le championnat de France de football a débuté dimanche dernier. Trente matches, au total, sont à disputer par chacune des équipes engagées. C'est dire que l'épreuve sera de longue haleine, et que tous les concurrents, sans exception, ont le temps de se retrouver.

Dans ces conditions, on comprendra qu'il serait bien prématuré de tirer des conclusions plus ou moins définitives des résultats de ces premiers chocs. D'autant plus qu'en ce début — avancé — de saison, la plupart des équipes, pour ne pas dire toutes, en sont encore à la période de mise au point — et nous craignons fort que cette mise au point soit laborieuse pour certaines d'entre elles.

Appelons normales, sans plus insister, les victoires de Rouen, qui recevait, sur le Stade C.A.P., et de Lens, qui visitait le Havre, bien que ce dernier, durement éprouvé, fasse l'impossible pour défendre son prestige. Normale encore la victoire du Racing sur Amiens (1-0), qui a surtout montré l'inefficacité des attaques et celle du Red Star sur Troyes (4-3), qui a accusé, bien au contraire, la vulnérabilité des défenses, surtout celle du détenteur de la Coupe. Enfin, rien que de naturel et logique dans la victoire de Fives sur l'Olympique Lillois lequel doit progresser.

La défaite de Rennes, qui recevait l'Excelsior, prouve que ce dernier a l'intention de faire parler de lui. Mais que dire de l'écrasement des Girondins par Sochaux (0-3) et de la défaite du champion, le Stade de Reims, par l'U.S. Mans (3-0) ? Ces scores prouvent surtout que les deux chevronnés ont encore beaucoup à travailler et que les deux nouveaux promus (si l'on peut dire) ont les dents longues et joueront un grand rôle dans l'affaire.

Signalons encore les excellents débuts de jeunes joueurs, tels les Sochaliens Cousin et Jacques, les Manceaux, Rousseau et Wyffels, les Lillois Barratte et Lechantre, pour ne parler que de ceux-là. Mais accordons plutôt à toutes les équipes les quelques semaines de répit qui leur sont encore nécessaires pour trouver la bonne « carburation ». Nous verrons alors, et seulement, le championnat prendre sa vraie physionomie. Il nous réserve de beaux moments.

Edgar Lenglet.

UN LITRE DE VIN pour 200 grammes de cuivre...

Du 4 au 19 septembre, dimanches compris, dans les centres de distribution des titres de rationnement (en banlieue consulter les affiches) :

Objets acceptés : tous les ustensiles ménagers en métaux cuivreux (cuivre, bronze, maillechort, laiton).

Sont refusés : le cuivre en alliage sous forme de produits bruts (barres et fils), les déchets industriels (tournures, résidus de décolletage, les vieux métaux.

Quand finit la jeunesse d'une femme ?

Ce n'est pas l'âge qui détermine la jeunesse d'une femme, mais plutôt sa fraîcheur et son équilibre. La femme qui prend des Gouttes Floride reste longtemps jeune. Les Gouttes Floride suppriment, en effet, la plupart des malaises qui altèrent la santé et la beauté. Elles donnent de l'éclat au teint, de la fraîcheur à la peau. Le flacon de Gouttes Floride pour trois semaines : 14 fr. 30 seulement. (Ttes Phies.

2 Remèdes en 1 seul

LAXATIF RICHELET

Rééduque le Foie
Rééduque l'Intestin

SOUFFREZ-VOUS de mauvaises digestions, de troubles du foie, de constipation ? Un médicament moderne, le Laxatif Richelet, vous viendra en aide merveilleusement. Il stimule le foie et fait couler la bile. Il active l'intestin dont les sécrétions, indispensables à l'évacuation du bol fécal, sont augmentées. Plus de fermentations ni de putréfactions ; plus de migraines, insomnies, courbatures ; plus de nausées, de ballonnements, de démangeaisons. Le Laxatif Richelet vous fera revivre. Ttes Phies.

Il faut réussir vos CONSERVES car FRUITS et LÉGUMES sont rares!

LISEZ l'ouvrage ci-contre ; il indique, en plus de toutes les recettes, les PRÉCAUTIONS A PRENDRE

EN VENTE, 20 fr. chez votre libraire, ou, à défaut, chez l'Editeur. (contre remb. : 27 fr.) Ch.-P. 2468 Ob-Paris-251.

Franco 27 f

LA CONSERVE CHEZ SOI 10, RUE DE LA VERRERIE, PARIS-4e

QUI VEUT PARAITRE JEUNE

Une Surprenante Découverte MET FIN AUX RIDES

Des FEMMES DE 50 ANS PEUVENT EN PARAITRE 35

Un extrait, précieux et nouveau, de cellules cutanées — tout à fait semblable aux éléments de la peau d'une toute jeune fille, en pleine santé. Découvert par un dermatologiste universellement connu, qui l'a obtenu de jeunes animaux soigneusement sélectionnés. Cet extrait, appelé " Biocel " est maintenant contenu dans la Super-Crème Tokalon. Appliquez-en chaque soir avant de vous coucher. Chaque minute de sommeil permet à votre peau d'absorber ces précieux éléments. Vous vous réveillez chaque matin ayant une peau plus claire, plus fraîche, plus douce, plus JEUNE. Pour le jour, employez la Super-Crème Tokalon comme base pour votre maquillage. Grâce à ce simple traitement, toute femme peut se rajeunir d'une dizaine d'années, avoir une peau et un teint merveilleux dont toute jeune fille serait fière. D'heureux résultats sont formellement garantis avec la Super-Crème Tokalon, sinon l'argent est remboursé.

Faites cet ESSAI !

Deux amateurs de disques

Dans une maison d'édition de musique 133, boulevard Raspail, deux clients assidus ont été arrêtés, hier matin, au moment où ils emportaient 70 disques de phonographes. Ce sont Jacques Guillaume, 20 ans, demeurant faubourg Saint-Martin, et Jean-Kabadjian, 20 ans, rue Pelleport.

A leurs domiciles on a retrouvé un milliers de disques dérobés. Ils revendaient le produit de leurs vols à d'autres maisons ou sur le marché aux puces.

ACHAT MEUBLES
Beaux Ameublements et Mobiliers Divers
BAC, 51, rue Vivienne, Paris. GUT. 44-26

Deux cyclistes attaquent deux employés de mairie et s'emparent des feuilles d'alimentation

Rouen, 1er septembre. — Deux jeunes filles, employées à la mairie de Grand-Quevilly et chargées de la distribution des cartes de ravitaillement, venaient de quitter la mairie pour se rendre au bureau annexe du ravitaillement du Grand-Quevilly-Extension. Elles portaient dans une valise plusieurs milliers de cartes et de sceaux du ravitaillement. Rue Alfred-de-Musset, elles furent accostées par deux cyclistes qui leur arrachèrent la valise et prirent la fuite.

La police a ouvert une enquête.

422 m., 312 m. 8, 288 m. 5, 274 m. et 219 m. 8 sur ondes moyennes

MERCREDI 2 SEPTEMBRE

7 h., Inf. 7 h. 15, Cult. phys. 7 h. 30, Concert. 8 h., Inf. 8 h. 15, L'orchestre de Rennes-Bretagne. 9 h., Inf.

11 h. 30, Elena Glazounow. 11 h. 45, Cuisine et restrictions. 12 h., Concert : L'orchestre du Normandie, direction Jacques Metehen. 13 h., Inf. 13